

Parti Révolutionnaire Communistes



Bimestriel N°130 décembre 2018

Sommaire

Page1: Edito

Page1: Rapport

Page2: Suite rapport

Page 3: La discussion

Page4: Suite discussion

Page4: Une bataille financière indispensable

Page5 et 6 : Appel du Congrès

www.sitecommunistes.org



Pour nous écrire : COMMUNISTES 99 BIS Avenue du Général Leclerc 75014 PARIS

Edito

Notre Parti a tenu son 8^{ème} congrès les 16 et 17 novembre à Paris

La discussion a confirmé que la lutte anticapitaliste est incontournable. Le capitalisme a la mainmise sur tous les aspects de la vie de notre pays. Son objectif : le profit, se placer dans la compétitivité capitaliste mondiale. Macron est l'exécutant de ses objectifs.

Notre congrès a mis en avant qu'il est impératif de développer la lutte économique et sociale, tous ensemble, de plus en plus énergiquement pour faire reculer Macron. Il est tout aussi impératif de mener en même temps la lutte politique contre le

capitalisme, sans relâche, jusqu'à l'abattre, si l'on veut changer fondamentalement la situation, construire une société socialiste au service du peuple.

Pour se donner encore plus les moyens de développer partout cette lutte, nous allons vous contacter partout, dans les entreprises, les facultés, les lycées, dans les quartiers. Discutons ensemble de la situation, de nos analyses, de nos propositions, de l'appel de notre congrès. Faites nous part de votre avis. Nous vous proposons de rejoindre notre combat, notre parti, pour lutter ensemble.

La rédaction

DEVELOPPONS NOTRE PARTI AVEC TOUTES CELLES ET CEUX QUI VEULENT QUE ÇA CHANGE

Extraits du rapport d'Antonio Sanchez (Lire le rapport complet sur notre site)

Renforcer notre Parti est une question fondamentale, nous avons décidé d'en faire l'essentiel de nos débats de congrès pour une raison simple : vivre avec le capital ou le combattre jusqu'à l'abattre, c'est le choix qui est proposé à toute la société française. Il n'y en a pas d'autre.

Vivre avec le capital, c'est renforcer toujours plus l'exploitation du travail avec toutes ses conséquences économiques et sociales, c'est livrer les richesses créées par le travail à une minorité qui possède le pouvoir économique et politique.

Nous avons fait le choix contraire. Nous sommes le seul parti en France à proposer une perspective politique claire consistant à **éliminer le capitalisme** des affaires du pays, à lui prendre le pouvoir économique et politique qu'il détient aujourd'hui. **Abattre le capital, le supprimer est notre but**, personne d'autre que nous porte cet objectif. (...).

Notre perspective politique

Une autre société est à construire, le capitalisme n'est pas fatal. La révolution

russe en 1917 a vaincu le capitalisme pour la 1^{ère} fois. Des progrès considérables ont été réalisés dans tous les domaines.

Des moyens extraordinaires existent pour changer fondamentalement de politique. Les richesses créées doivent revenir en totalité à celles et ceux qui ont travaillé pour les obtenir. Pour cela, il faut éliminer ceux qui les volent, les détournent. Les propriétaires des moyens de production et d'échange doivent être les travailleurs et leurs représentants, les richesses gérées et utilisées pour répondre aux besoins sociaux, au développement humain. Éradiquer le profit capitaliste abattre ce système qui ne peut répondre aux besoins humains parce qu'il n'a pas été créé pour cela. La tâche est difficile, mais ce combat, personne ne le mènera à notre place. (...)

La situation en France

L'antagonisme entre capital et travail n'a jamais été aussi clairement ressenti. Macron a été élu pour poursuivre et accélérer la politique dictée par les Multinationa-

les. Les plans d'austérité se suivent et sont de plus en plus violents, le chômage, la précarité, la pauvreté se développe au rythme des réformes. 5 millions de personnes en France vivent avec moins de 855€, 9 millions vivent avec moins de 1026 € qui est le seuil de pauvreté. 14,4% de la population est pauvre.

Des profits considérables réalisés par les entreprises, la distribution de dividendes, l'explosion des fortunes des grands patrons. Les bénéfices nets des entreprises du CAC 40 vont dépasser 100 milliards d'euros cette année. La France enregistre la deuxième progression du nombre de millionnaires entre mi-2017 et mi-2018, après les États-Unis ». Les richesses créées par le travail en France s'élèvent aujourd'hui à 2584 milliards d'euros, 191 milliards de plus qu'en 2017 (plus 7 %). Toutes ces richesses sont détournées, accaparées par le capital.

Suite page 2

En encart du journal l'Appel du Congrès

Comment s'en sortir ? Avec qui ?

Le réformisme, la social-démocratie au service du capital sont dominants malgré un mécontentement profond, une colère, des luttes multiples dans tous les secteurs, des sondages d'opinion hostile à la politique actuelle. Dans les années 70, la volonté de changement de politique profond a été dévoyée par la stratégie politique « d'union de la gauche » portée par la social-démocratie et l'opportunisme du Parti Communiste Français. Nous en connaissons le résultat aujourd'hui : affaiblissement des forces révolutionnaires accentuées par la défaite de l'URSS avec toutes ses conséquences et notamment la quasi-disparition des partis révolutionnaires en Europe et dans le monde. Cette situation est en train de changer lentement, des partis anti capitaliste se reconstruisent car la lutte des classes est internationale.

En France, le PCF veut rassembler toute la gauche, du PS aux Verts, de la France Insoumise au NPA, aux acteurs de la « société civile », un fourre-tout qui n'exprime jamais de perspective politique claire puisque le capitalisme n'est pas sa cible. *Mélenchon* veut fédérer les mécontents, son programme politique est un modèle de gestion du capitalisme : partage des richesses, 6ème république, réchauffement climatique, écologie, etc., sur le capitalisme... silence ?

Le peuple n'a rien à attendre de ce côté-là ni du côté de la droite qui muscle son discours contre la politique actuelle qu'elle trouve trop hésitante, qui ne s'attaque pas aux vrais problèmes. Ces partis ne répondent en rien au changement de société nécessaire pour résoudre les problèmes actuels, satisfaire les besoins sociaux.

L'affaiblissement des forces révolutionnaires

En France a conduit à l'affaiblissement du syndicalisme de classe indispensable pour faire reculer le capital, l'affronter et résoudre les revendications.

Les centrales syndicales sont engagées dans le « dialogue social » avec le patronat et le pouvoir. Il ne peut y avoir de « dialogue » avec le patronat et le pouvoir en l'absence de rapports de force suffisants pour répondre aux revendications.

Cette stratégie de « dialogue social » est sous-tendue par un « syndicalisme rassemblé » (...) qui a pour effet de freiner les luttes interprofessionnelles nécessaires pour combattre la politique patronale.

La lutte politique, les luttes sociales indispensables

La lutte politique permanente, la lutte

des classes permanentes, les luttes sociales permanentes, sont un seul et même moyen pour parvenir à libérer la société du capitalisme, à s'en débarrasser. (...)

Des moyens considérables existent mais sont détournés alors qu'ils pourraient être utilisés à développer une société moderne au service du peuple, gérée par le peuple. On peut développer une industrie répondant aux besoins matériels, scientifiques, techniques et technologiques dans tous les secteurs alors qu'aujourd'hui le démantèlement se poursuit, les fermetures d'usines continuent, les délocalisations, les suppressions d'emplois également au nom de la rentabilité, de la compétitivité pour plus de profits.

Nous avons beaucoup à expliquer, à démontrer, à éclairer sur la responsabilité politique unique du capital et les conséquences qu'elle engendre.

La situation nationale est liée étroitement à l'état du monde aujourd'hui.

La révolution russe en 1917 a vaincu le capitalisme pour la première fois. La construction de l'Union soviétique qui s'en est suivie a permis aux peuples d'URSS de sortir d'une situation moyenâgeuse avec des progrès réalisés considérables dans tous les domaines. Cette situation révolutionnaire nouvelle a permis des évolutions au cours des années, des modifications des rapports de force internationaux notamment avec la libération de peuples soumis à la domination du capital.

En France, les grands acquis de la classe ouvrière de 1936 ont débouché sur des droits nouveaux dont nous bénéficions encore aujourd'hui. Le soutien de l'URSS aux mouvements de libération allait mettre fin aux empires coloniaux tels qu'ils existaient. Ils perdurent aujourd'hui et se reconstituent depuis que l'URSS a disparu. Cette politique internationale a des conséquences directes sur les situations nationales.

Après la disparition de l'URSS, l'Europe du capital s'est organisée, le développement capitaliste est devenu mondial. Depuis, les plans d'austérité se succèdent partout, les acquis sociaux sont détruits. 113 millions de personnes sont menacées de pauvreté et d'exclusion soit 25% de la population. 120 guerres et conflits armés ont lieu aujourd'hui et touchent tous les continents, toujours motivés par la recherche de richesses nouvelles, pour de nouveaux profits. La concurrence entre multinationales dans cette course aux profits nouveaux entraîne des guerres et conflits divers.

Les multinationales dirigent le monde

mais se concurrencent entre elles. Les grandes puissances s'affrontent pour défendre les intérêts de leurs multinationales respectives. Les richesses créées par le travail dans le monde s'élèvent à 278 000 milliards de dollars, l'augmentation est de 12 300 milliards en un an soit 4,6 %. La fortune des 2158 milliardaires de la planète a augmenté de 17 % en 2017. Les richesses créées dans le monde devraient progresser de 26 % au cours des cinq prochaines années pour atteindre 399 000 milliards de dollars. On comprend mieux pourquoi les impérialismes s'affrontent, d'autant que des richesses considérables sont encore inexploitées notamment en Afrique qui fait l'objet de convoitises multiples notamment de la France et de la Chine qui font de ce continent une source de profits nouveaux très importants. Ce n'est pas pour combattre le terrorisme que la France a déployé plus de 10 000 soldats en Afrique, mais pour installer des dirigeants à sa botte dans des pays comme le Sahel, la Centrafrique, le Mali qui regorge de matières premières.

En France, le budget des armées a augmenté de 5 % en 2018, c'est 1,7 milliards de plus qu'en 2017, les opérations extérieures de l'armée française coûtent 1,37 milliards. Ces guerres et conflits multiples ont des conséquences partout, 65 millions de personnes ont fui leur pays pour sauver leur vie, le flux de réfugiés est constant, ils sont aujourd'hui rejetés par ceux-là mêmes qui bombardent leur pays ou alors ils sont exploités car ils sont une main-d'œuvre malléable et pas chère.

Les élections européennes

Vont avoir lieu en juin prochain. Les questions internationales seront au cœur de la campagne électorale. Nous serons présents à ces élections pour donner notre opinion sur tous les sujets, nationaux et internationaux. Nous serons les seuls contre l'Europe capitaliste, à porter une perspective respectant la souveraineté et l'indépendance des peuples. Le mécontentement existe en France mais également partout en Europe. La question de la perspective politique se pose partout de la même façon pour la classe ouvrière.

Nous avons vu les obstacles mais aussi les possibilités de renforcement.

**La classe ouvrière, le peuple,
ont besoin d'un parti comme
le nôtre pour répondre
aux questions qu'ils se posent.
Sachons y répondre.**

**Faisons en sorte que notre parti
se développe et se renforce.**

La discussion du congrès (extraits)

59 interventions de délégué(e)s au cours des 3 séances du congrès

Un camarade de la Meuse : Nous sommes sous l'emprise du capital. Aujourd'hui nos forêts servent de plus en plus à produire du profit. Nombreuses sont vendues, 75% appartiennent à des propriétaires privés. Il faut combattre la propriété privée capitaliste mais aussi de la nature. La forêt française doit appartenir à tous pour les besoins du peuple. Concernant les commémorations de la guerre 14-18, il souligne les omissions et les mensonges, surtout dans la Meuse. Il faut bien montrer que la guerre est un besoin pour le capital. Ils n'ont pas dit un mot sur les profits pour les marchands de canons, sur les cadavres de centaines de milliers de soldats envoyés au massacre.

Une camarade de Loire Atlantique : Dans la préparation du congrès, les discussions ont porté sur : comment faire grandir les idées révolutionnaires, renforcer notre Parti, pour lutter contre le capital. La politique actuelle de Macron qui liquide les conquêtes sociales, est d'une extrême violence. A Nantes, 12 quartiers ont un taux de chômage supérieur à 25% - l'emploi intérimaire est énorme, 41% dans l'industrie. Il y a des luttes dans les entreprises, sur les salaires, l'emploi, les conditions de travail. On rencontre à la fois une certaine fatalité face aux coups du pouvoir, l'idée qu'on ne pourra pas changer ça et en même temps il y a des luttes nombreuses qui portent l'idée qu'il faut aller plus loin, lutter ensemble, inter-professionnellement. Nos discussions ont montré que notre parti a franchi une étape, il a acquis une reconnaissance car nous sommes dans les luttes. Nous avons plusieurs adhérents nouveaux. L'activité du parti quand il est organisé dans l'entreprise, contribue à une meilleure perception du rôle de la lutte des classes.

Un camarade de Paris : Il y a une expression forte du mécontentement. Ex. la lutte importante des bibliothécaires de Sorbonne Université avec plus de 90% de grévistes (voir notre site). Il y a une certaine difficulté à avancer sur le terrain politique, la question vient fortement : quelle perspective y-a-t-il ? Nous devons être clairs. Pour changer, la perspective, c'est la lutte contre le capitalisme et pour l'abattre. C'est ce que nous nommons « la révolution ». Macron fait la politique du capital, il est là pour ça. Dans notre société il y a le capital et en face ceux qui veulent l'abattre. La base de l'existence du capitalisme est le profit, l'exploitation. Le capitalisme n'est pas réformable, il faut l'abattre et le remplacer par une autre société. Nous devons en per-

manence mener la bataille idéologique.

Un camarade du 93, Seine-Saint-Denis : Il y a un fort mécontentement. La situation est compliquée pour les salariés dans les préfectures avec tous les bouleversements qu'on subit. Cela se ressent dans les discussions. On voit que le capital qui dirige tout a des organisations à sa solde qui signent des reculs sociaux (par ex. , la CFDT a accepté la loi Elkhomri sous Hollande). Le gouvernement avec la réforme de la Fonction publique, veut imposer le management du privé, par ex. sur des contrats suivant les missions exercées. On s'est battu dans notre syndicat l'UFCE-CGT qui s'est prononcé clairement sur ces questions. Nous devons parler aux jeunes du capitalisme, de son rôle.

Un camarade de la faculté Jussieu à Paris : Il faut dénoncer les raisons qui font que de plus en plus de travailleurs sont malades. Le harcèlement au travail, l'augmentation des heures de travail, les difficultés de vie. Le malaise social est grand. L'inquiétude pour l'avenir grandit d'autant plus avec l'annonce de la liquidation en vue du statut de la fonction publique.

Un camarade de Loire Atlantique : Le travail du parti, la formation des militants sont très importants. Tant que le capital est là on n'aura pas fini. Il s'attaque au service public, à l'hôpital public, il détruit l'emploi, la sécurité sociale. Il faut détruire le capitalisme, il bloque tout. Faire progresser le parti est très important pour cette lutte. Nous tenons des réunions au CHU de Nantes avec les sympathisants.

Un camarade de Paris : revient sur la lutte des cheminots qui continue dans les centres. Il cite Versailles-chantiers avec des actions, un travail important de la CGT qui a une centaine d'adhérents et a réalisé 30 adhésions depuis le début du mouvement. Parler de la révolution, de sa signification est très important.

Une camarade du Puy de Dôme : Une jeune femme vient d'adhérer. Nous faisons des débats dans les entreprises et les localités. Tout le monde est touché aujourd'hui par la politique du pouvoir. Les jeunes ont beaucoup de souci pour trouver du travail. Dans les territoires, tout est bradé, les campagnes sont bradées aux gros céréaliers.. Il y a un recul sur la culture, le sport qui deviennent affaire d'entreprise. Une partie de la population est marginalisée avec la disparition, l'éloignement des services publics. Nous voyons que nous sommes les seuls à pouvoir expliquer d'où viennent les difficultés et comment en sortir.

Un camarade de Paris : A la poste au-

jourd'hui 30% du personnel est précaire. Il y a des luttes sur l'avenir de la poste, il ne faut pas sous-estimer les résultats obtenus. Sur le travail syndical, nous devons faire le lien entre les questions sociales et la politique. Comme militants dans le mouvement syndical, nous nous battons pour une CGT de lutte de classe. Comme parti politique nous devons porter nos explications sur tous les sujets.

Un camarade du Calvados : Notre objectif est de rompre avec le capital, ce qui n'est pas l'objectif du PCF qui veut simplement le réformer. Tant que la propriété sera aux mains du capital on ne peut pas changer la société. Nous devons faire avancer l'idée de la conquête du pouvoir par les travailleurs.. Quand on discute avec les salariés, nombreux sont d'accord avec nous, il faut les inviter à s'engager plus encore avec nous. Nous avons fait une adhésion. Faire connaître nos analyses, nos solutions, est très important. Par ex. notre hebdo internet a 18.000 abonnés.

Un camarade de la Sarthe : évoque les conditions de travail dans une entreprise sous-traitante de Renault, qui mènent à des « burn-out ». Nous avons créé des relations avec des travailleurs, nous avons des discussions régulières. Notre hebdo est très apprécié. C'est l'expérience que vivent les travailleurs qui montre que l'on a raison.

Une camarade de Jussieu : La difficulté que l'on rencontre, c'est le passage du « ras-le-bol » à la lutte pour la « révolution ». Sur la question de l'écologie, il faut bien montrer le fond, comment le gouvernement capte cette question au profit du capital. Les jeunes sont très sensibles à cette question.

Suite page 4

Pour adhérer Prendre contact

Adresse: Parti Révolutionnaire Communistes
99bis Avenue du Général Leclerc 75014 PARIS
E'mail : communistes2@wanadoo.fr

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Code postal :

Tél perso :

E-mails :

Le congrès a élu le Comité National, celui-ci a élu le Bureau et à réélu Antonio Sanchez secrétaire National

Vous pouvez trouver l'ensemble des travaux de notre congrès sur notre site : www.sitecommunistes.org

Un camarade du Calvados : revient sur la nécessité du renforcement du parti. S'il y a de nombreuses questions chez les salariés, il y a aussi là où nous les rencontrons un vrai intérêt pour notre politique, un courant de sympathie. Nombreux sont ceux qui l'approuve. Nous devons proposer encore plus largement à tous ceux là de rejoindre notre parti pour mener le combat ensemble

Un camarade de Paris qui dans la vie quotidienne se déplace très difficilement, fait part de son expérience. Pour la bataille idéologique, il utilise internet. Il a créé au fil des mois des contacts avec 59 personnes de différents départements, avec lesquels il échange régulièrement, discute. Il leur envoie nos publications. Il a des « retours » qui marquent l'intérêt de ces interlocuteurs pour notre politique. Récemment, une « correspondante » de Meurthe et Moselle a adhéré à notre parti.

Une camarade de l'Indre : La réalité aujourd'hui, c'est tout pour le profit. Tout est attaqué. Le service public, attaqué depuis 30 ans, est aujourd'hui anéanti dans les départements. Les hôpitaux, dans l'Indre la fermeture de la maternité de « Le Blanc », les maisons de service public sont vendues. Le capital a tout en mains. Les salariés perdent de plus en plus de pouvoir d'achat. Nous devons être offensifs, appeler à la lutte, montrer qu'on a tout à gagner à lutter.

Une camarade de Paris : Nous devons bien montrer que toutes les décisions de Macron, sur tous les terrains, convergent vers un seul but, le profit et la compétitivité capitalistes. Nous devons aussi expliquer ce qui se passe dans le monde entier, la guerre économique et politique USA-Chine et Asie qui créent des dangers de guerre. La lutte idéologique est très importante. Tous les autres partis politiques, relayés par les médias, font silence total sur le capitalisme, il n'existe pas. Nous sommes les seuls à montrer la réalité et les conséquences de sa domination, à appeler à la lutte pour l'abattre. Pour les élections européennes nous serons les seuls contre l'Europe capitaliste..

Un camarade des Hauts de Seine : Les salariés en ont assez, le ras le bol est énorme. Ils se sentent démunis, ils doutent de la possibilité de faire reculer Macron. Nous devons beaucoup expliquer afin que les gens ne se laissent pas entraîner dans des jugements sommaires. Il y a des luttes dans l'éducation nationale, le secteur professionnel. La politique du gouvernement c'est la fin de la formation professionnelle sous statut de l'éducation nationale, elle est livrée aux entreprises

capitalistes. Le but de Blanquer est de privatiser l'éducation nationale. Dans les lycées professionnels il y a déjà eu 4 journées de grève, une 5^{ème} est en préparation. Ils peuvent les faire reculer.

Un camarade de l'Aveyron : Les gilets jaunes occupent tous les médias. Il faut montrer sa récupération par le patronat, la droite et l'extrême-droite, faire connaître nos solutions. Nous devons expliquer pourquoi la baisse du pouvoir d'achat, pourquoi on vit mal, dénoncer le capital, ceux qui le servent et dire que nous voulons changer de société. Il faut faire de la politique.

Un camarade de Paris : Faisons un travail politique vraiment de fond. Nous sommes dans une situation compliquée, difficile qui prend sa source très loin (l'union de la gauche, les gouvernements gauche, puis droite...la disparition de l'URSS...). Nous devons mener un travail persévérant pour refaire le terrain. La lutte est dure, ça avance petit à petit. Le mécontentement est profond, il y a une place qui s'agrandit, faisons qu'elle s'agrandisse encore. Nous devons être partout, intervenir sur toutes les questions. Le mécontentement doit trouver sa réponse communiste. Les gilets jaunes sont l'expression de la colère et il y a toutes les manœuvres de récupération du capital derrière. Il faut nous expliquer, répondre aux questions qui se posent.

Une bataille financière indispensable

La trésorière de notre parti Aline PORNET a abordé la bataille financière indispensable pour la réalisation de nos projets politiques. Nous avons besoin de sommes énormes pour tirer des centaines de milliers de tracts, pour déployer notre activité, pour les campagnes électorales, pour la prochaine campagne des élections européennes. Nos ressources ce sont les travailleurs, nous ne bénéficions pas du financement du gouvernement aux partis politiques.

Nous faisons beaucoup, il faut faire encore plus, lancer la prochaine souscription électorale ; nous adresser à tous nos amis, nos sympathisants, aux salariés.

Bulletin Souscription Elections Européennes

Voir page 6

Les gilets jaunes

Les « gilets jaunes » ont comme mots d'ordres l'expression d'un mécontentement profond, du rejet de la politique du gouvernement.. Dans les barrages se retrouvent des artisans, des petits patrons, mais aussi des retraités, des chômeurs et des salariés qui n'en peuvent plus de leur situation misérable et qui ont voulu pousser un cri de colère et de lutte.

Notons que dans l'expression sont totalement absents les profits considérables des grandes entreprises monopolistes et tout particulièrement celles de l'énergie, la question des salaires et des pensions ainsi que les politiques visant à liquider les services publics, à privatiser et à abattre les conquêtes sociales comme la sécurité sociale.

Le gouvernement nous dit « *Il faut réduire fortement les sources de pollution* ». Mais fait l'inverse : fermeture de gares et de lignes SNCF, fermeture des services publics qui obligent à faire toujours plus de kilomètres pour trouver un accueil ouvert, un hôpital, une poste...Macron sert le capitalisme. Il attaque tous les secteurs de la société.

Il y a des luttes dans tous les départements.

Sur tous les territoires dans les entreprises il y a des luttes pour améliorer le « pouvoir d'achat » des salariés. Ces mobilisations sont souvent victorieuses. Aux quatre coins du pays, des postiers, des infirmiers hôpitaux, des enseignants, des pompiers, mais également des femmes de ménage, des vendeurs de grands magasins, des ouvriers se mobilisent pour leurs conditions de travail, leurs salaires, pour maintenir des services publics, l'accès aux soins, à la formation professionnelle, à l'assurance-maladie, à une justice de proximité, à l'éducation...

Ce que conteste fondamentalement le peuple, c'est le capitalisme.

Pour faire reculer Macron et le capital, il faut cette lutte résolue, la lutte interprofessionnelle, de plus en plus fort, tous ensemble, unis. Il faut aussi mener, en permanence, la lutte politique contre le capitalisme, jusqu'à l'abattre, pour un changement de société qui mette un terme à ce capitalisme prédateur et ouvre la voie à une société socialiste libérée de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Suivre l'actualité sur notre site
www.sitecommunistes.org

Communistes
commission paritaire : N° 0114 P 11306
directeur de publication : Georges MARCHAND
1170 Bd de la Paix 14220 HEROUVILLE
E-mail : communistes2@wanadoo.fr
- imprimé par nos soins-